Le loup, le retour ! De la réputation à la réalité

1992 : le loup est officiellement de retour en France ! Une annonce faisant l'effet d'une bombe, une réalité qui depuis ne cesse d'opposer les éleveurs et les défenseurs de la biodiversité. Ce « *grand méchant loup* », concurrent alimentaire pour l'Homme, avait suscité l'intérêt de deux scientifiques vauclusiens, tous deux archéologues et naturalistes dans l'âme : Sylvain Gagnière (1905-1997) et Maurice Paccard (1920-2008).

Déjà en 1997, le Musée Requien présentait une exposition intitulée « *Histoires de loups* » en hommage à Sylvain Gagnière qui s'était passionné dès les années 40 pour l'histoire locale de ce carnivore tantôt adulé, tantôt décrié. Peu avant sa disparition il envisageait d'éditer une nouvelle analyse sur le loup. Ses travaux précurseurs retracent le déroulement de l'éradication de celui dont l'histoire est intimement liée à celle de l'Homme. En 1984, il faisait don de son importante collection ostéologique, parmi laquelle figurent des crânes de loup, et d'un loup naturalisé, aujourd'hui pièce majeure de l'exposition permanente du Musée.
Maurice Paccard était l'un des ardents défenseurs de cette espèce qui le fascinait. Il avait constitué plusieurs dossiers le concernant qu'il avait offerts à la bibliothèque d'étude du Musée. Il a aussi participé à l'enrichissement des collections par le don de deux pièges à loup et d'un collier de protection pour chien, tous d'origine vauclusienne.

Avec la découverte de la dépouille d'un jeune mâle abattu au Ventoux en 2012 et face aux nombreuses polémiques entre le monde rural, le monde politique et le monde naturaliste, il paraît urgent de faire le point sur le retour du loup qui, venu naturellement d'Italie, a recolonisé plusieurs régions de France qui l'avaient combattu. Que penser de ce retour ? Comment intégrer ce prédateur dans le paysage socioculturel français ? Quel est son impact économique ? Quelles solutions aux problèmes engendrés ? Voici quelques-unes des questions que le Musée Requien propose d'aborder dans cette nouvelle présentation. Elle se veut didactique, prenant en considération l'animal lui-même avec ses caractéristiques, le volet historique (des origines de l'espèce à son éradication), l'origine et les conséquences de son retour, les moyens mis en œuvre pour sa préservation et la pérennité de l'élevage, son influence dans notre culture. Sans oublier bien sûr, celui qui est son descendant direct et qui est omniprésent dans nos sociétés : le chien.

L'exposition se développe dans deux salles du Musée Requien avec un volet dédié au jeune public. Elle a reçu le soutien de la Ville d'Avignon et de l'Etablissement Public Calvet (Fondation Calvet).